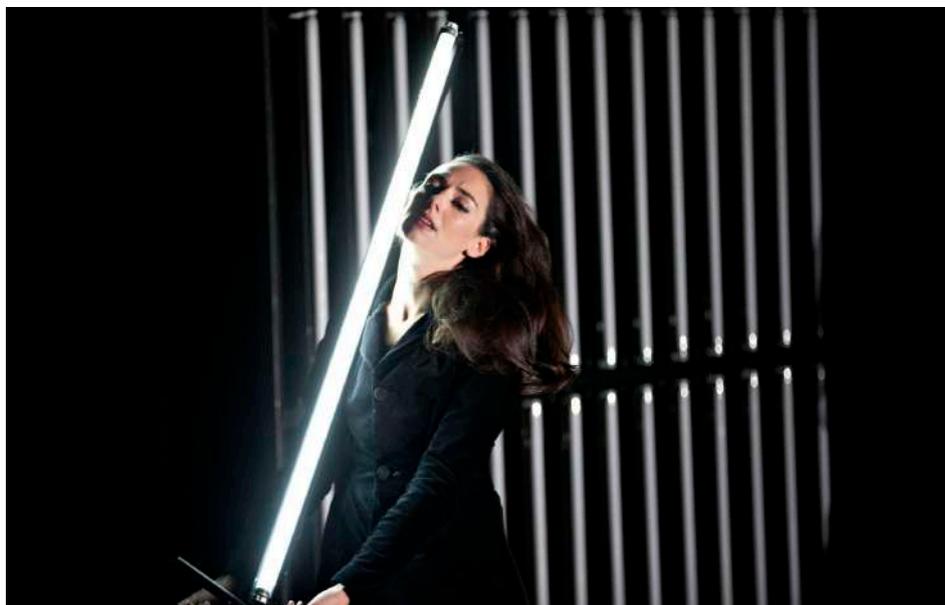


LA DÉPÊCHE



DOMINIQUE MASSAT © JEAN-LOUIS FERNANDEZ

Une performance. C'est le moins que l'on puisse dire ce *Richard III* interprété par Les Dramaticules. Et c'est une seconde et dernière fois, ce soir à 21h45 au Théâtre démontable, que cette intense et captivante pièce sera jouée. À ne manquer sous aucun prétexte.

Jérémie Le Louët nous avait prévenus, l'accent a été mis sur les mots, rendant encore plus belle et cruelle cette œuvre de Shakespeare. Une scène nue, dépouillée accueille les spectateurs qui ne s'attendent nullement à ce qu'ils vont vivre, voir et entendre. Ils n'ont d'autre choix que de se laisser happer, porter et convaincre par Richard III. Par son verbe, son cynisme mais également par le magistral jeu de Jérémie Le Louët, interprète de Richard et audacieux metteur en scène. Ce sont 8 comédiens qui se répartissent 13 rôles avec puissance et conviction. Leur jeu d'acteur, homogène dans leur force, achèvera de plonger les spectateurs dans la tragédie. Une performance complète. Noir et blanc dominant les costumes. Mais nul doute que le rouge viendra entacher l'ascension et la chute du tyran. Un drame se prépare, du sang sera encore versé. La mise en scène, juste et ingénieuse, offre toutes les conditions pour que le spectateur prenne part aux massacres, querelles et supplications des personnages, jusqu'à être pris à témoin grâce à d'astucieux jeux de lumière. Véritable performance visuelle, *Richard III*, se joue de tous nos sens. La lumière y est crue, tranchante, directe, nous rendant encore plus proche et complice des crimes perpétrés et à venir. Le spectateur devient le confident, le témoin des paroles de Richard qui en prend un malin plaisir. Des murs de néons, feront office de décors. Leurs changements de place, non cachés bien au contraire, feront également écho au texte. Brillants, saccadés, dérangeants ou à la limite de l'hypnose, ils nous montrent qu'absolument rien n'aura été fait par hasard. La musique n'échappe pas à la règle. Par petites touches ou au contraire avec puissance, elle y sera toujours juste, plongeant d'avantage encore le spectateur dans les complots, trahisons et morts.